

Quel effrayant record la France a-t-elle battu ?

Personne 1 : Mes chers compatriotes, je veux vous parler maintenant d'un sondage très intéressant qui a été effectué par Ipsos Global News, c'est-à-dire le réseau de l'Institut Ipsos au niveau mondial, un sondage qui n'est pas un sondage politique et qui a été effectué auprès de 30 pays du monde en janvier et février 2026. 30 pays du monde. Et on a posé comme question, avec ce sondage aux habitants, évidemment tirés selon les méthodes statistiques des sondages, on leur a demandé cette question simple. Est-ce que vous avez le sentiment que votre pays va plutôt dans la bonne direction ou va au contraire plutôt dans la mauvaise direction ? Alors c'est un sondage intéressant, très intéressant. Il a des limites. Il a des limites, c'est qu'un certain nombre de pays n'ont pas été testés. Il y a 195 pays aux Nations unies, et il y en a que 30 qui ont été testés. Et en particulier, il y a quelques très grands pays dont on aurait aimé qu'ils soient testés, en particulier la Chine et la Russie. Néanmoins, c'est intéressant, parce que sur ces 30 pays dont vous voyez ici la liste que je vais commenter, vous constatez que la moyenne sur les 30 pays, c'est qu'il y a 59 % des habitants de tous ces pays du monde qui trouvent que leur pays va plutôt dans la mauvaise direction, en moyenne, et 41 % qui trouvent qu'il va plutôt dans la bonne direction. À croire que l'opinion publique planétaire, si on peut parler de ça, n'est pas convaincue par les bienfaits de la mondialisation, qui posent des problèmes dans tous les pays du monde, avec des bouleversements considérables quant à l'industrie, quant à l'agriculture, quant à l'identité nationale, quant aux flux migratoires. Il y a une espèce de dissatisfaction générale planétaire, du moins à en croire ce sondage dont je rappelle que en gros, 60 % des habitants de ces 30 pays sont en moyenne mécontents de la façon dans laquelle va leur pays. Mais il est intéressant d'entrer dans le détail, parce qu'on s'aperçoit qu'il y a quand même quelques pays peu nombreux où la population a au contraire le sentiment que leur pays va globalement dans la bonne direction. Regardez avec moi cette liste. En tout premier, Singapour. La cité-État de Singapour, dont je rappelle qu'elle est grande en superficie comme à peu près la moitié de l'Île-de-France, entre Versailles et l'aéroport de Roissy, qui comporte un peu plus de 6 millions d'habitants, et où l'on voit qu'il y a 86 % des habitants de Singapour qui considèrent que leur pays va dans la bonne direction. Il faut avouer que c'est un succès extraordinaire que la cité-État de Singapour, qui lorsqu'elle a acquis son indépendance du Royaume-Uni, elle faisait partie de la fédération de Malaisie. Sous l'instigation de l'Ikwanu, elle a refusé de participer à la nouvelle Malaisie. Et elle a proclamé son indépendance pour une raison très ethnique, en fait. C'est qu'à peu près 75 % des habitants de Singapour sont d'origine chinoise, alors qu'en Malaisie, la péninsule de Malaisie et puis les États de Sarawak et de Sabah au nord de Bordeaux, eux sont très majoritairement peuplés par des malaises, des ethnies malaises. Depuis 1965, lorsque l'Ikwanu a obtenu l'indépendance de son petit État, où Singapour était un port très mal famé, très mal fréquenté, de transit avec une immense pauvreté, Singapour s'élevait à l'un des plus hauts niveaux de vie du monde, supérieur à celui de la France, et qui est maintenant sur les nouvelles technologies avec 6 millions d'habitants, laissant loin derrière la France. Regardons la suite. En n°2, dans cet échantillon, la Malaisie, où il y a 74 % des habitants qui considèrent que leur pays va dans la bonne direction contre 26%. Je rappelle qu'en Malaisie, il y a 34 millions d'habitants, c'est-à-dire moitié moins que la France. Puis vient l'Inde, l'Inde où on a 69 % des Indiens qui considèrent que leur pays va dans la bonne direction. C'est tout à fait nouveau. L'Inde a été pendant des siècles, et en tout cas des décennies entières au XIXe ou XXe siècle, le modèle même de ce que l'on montrait comme un pays extrêmement pauvre avec une misère extravagante, depuis l'ouverture sur l'étranger, depuis la délocalisation des usines et des entreprises venues d'Occident grâce à la libération des mouvements de capitaux. L'Inde est lancée dans un processus d'industrialisation très rapide et également de développement de services. En tout cas, près de 70 % des Indiens considèrent que leur pays va dans la bonne direction. Et je pense que si un sondage avait été effectué en Chine, on aurait eu un score à peu près comparable et même probablement

supérieur. Comme je connais bien la Chine, je pense que l'on peut estimer qu'à mon avis, au moins 80%, peut-être 85 % ou 90 % des Chinois considèrent que leur pays va dans la bonne direction. À mon avis, c'est d'ailleurs une évidence lorsque l'on connaît la Chine, lorsque l'on a vu la Chine maoïste, lorsque l'on a vu la Chine dans les années 80, qui était l'un des plus pauvres pays du monde et qui est devenue désormais la première puissance économique mondiale devant même les États-Unis, si l'on calcule le produit intérieur brut en parité de pouvoir d'achat, on est probablement dans ce ration. Puis vient la Thaïlande, pays qui a à peu près la superficie de la France et la population de la France, c'est-à-dire 550 000 km² et 70 millions d'habitants. 62 % des Thaïlandais sont satisfaits de la direction que prend leur pays, qui s'est très rapidement industrialisée. À égalité avec l'Indonésie, qui est l'un des principaux pays du monde, qui compte à peu près 285 millions d'habitants, où il y a là aussi 62 % de la population qui considèrent que leur pays va dans le bon sens, quiconque s'est rendu en Indonésie comme en Thaïlande, c'est bien que le niveau de vie au cours des 40 dernières années s'est considérablement amélioré, de même que les infrastructures et dans tous les aspects du pays. Puis vient en 6e position la Corée du Sud, Corée du Sud qui est un pays plus petit que la France, qui était dans les années 50 l'un des 10 pays les plus pauvres du monde, qui est le 14e pays le plus riche du monde en termes de PIB, et qui compte 50 millions d'habitants. La Corée du Sud qui désormais est en pointe sur toute une série de nouveautés technologiques, notamment sur la robotique ou bien les microprocesseurs, l'électronique et j'en passe. 58 % des Sud-coréens considèrent que leur pays va dans la bonne direction. Et puis enfin l'Argentine, avec 40 millions d'habitants. 55 % des Argentins considèrent que leur pays va dans la bonne direction. C'est le sentiment notamment que sous la houlette de mille et i, qui a des avantages et des inconvénients, il y a quand même un pays qui a été pris en main et qui, suite à des remèdes de cheval, est en train peut-être de sortir de son anémie économique qui dure depuis maintenant plusieurs décennies. Et puis ça s'arrête là, après l'Argentine, c'est-à-dire que sur cet échantillon de 30 États - je précise bien, s'il s'agit d'un échantillon de 30 États -, il y en a 7 où une majorité de la population considère que leur pays va dans la bonne direction. Et donc il y en a 23 qui considèrent l'inverse. C'est quoi, à la suite ? Notez d'ailleurs que dans les 7 en question, il n'y en a aucun qui fait partie de l'UE. Les 7 en question suivants. C'est le Chili avec 48 % de la population, 20 millions d'habitants, qui considèrent que leur pays va dans la bonne direction, 52 % pensant le contraire. Puis la Colombie, qui pense qu'il y a 46 % des Colombiens pensent que leur pays va dans la bonne direction. Le Canada, 45%. L'Australie, 44%. Puis la Pologne, 43%. Et l'Irlande, 42%. Je m'arrête là parce que comme je l'ai dit, sur les 30 pays, la moyenne est à 41%. Donc nous avons ici tous les pays qui se situent au-dessus de cette moyenne, les 7 qui ont plus de 50%, auxquels il faut ajouter 6 autres pays qui ont plus de 41 % de la moyenne, ce qui fait donc 13 pays qui sont au-dessus de la moyenne. Nous notons à cette occasion qu'il y a 2 pays membres de l'UE qui font partie de cette catégorie. C'est la Pologne et l'Irlande. La Pologne et l'Irlande, qui se situent donc au-dessus de la moyenne des 30 pays, mais néanmoins où une majorité de la population pense quand même que leur pays va dans la mauvaise direction. Qu'est-ce que l'on note ? Eh bien on note que la Pologne et l'Irlande ont une particularité. Ce sont deux des principaux... bénéficiaires des fonds européens depuis des années. Depuis des années, grâce à leur appartenance à l'UE, l'Irlande a bénéficié d'une manne de fonds dits européens, en fait, payés principalement par l'Allemagne d'abord, par la France ensuite, par le Royaume-Uni en troisième position jusqu'à ce que le Royaume-Uni quitte l'UE, et ensuite par les Pays-Bas. L'Irlande a bénéficié d'un avantage colossal avec des fonds européens qui l'ont permis de moderniser à toute allure son économie, d'y voir des investissements, notamment en matière d'électronique, en matière de réseaux sociaux, qui se sont installés, des entreprises américaines qui se sont installées en Irlande. Et on a vu l'Irlande, qui était retardée et retardataire, désormais devenir ce qu'on a appelé le dragon celtique. Et puis l'autre pays, c'est la Pologne. J'ai déjà expliqué que la Pologne est le pays numéro 1 en termes de bénéfices de fonds européens. La Pologne, chaque année, bon an, mal an, reçoit plus de 15 milliards d'euros de plus en provenance

de l'UE que ce qu'elle verse, elle les bénéficie en net d'une somme absolument colossale, qui est principalement payée - je le rappelle - par les Allemands, les contribuables allemands, puis les contribuables français, et puis loin derrière, les contribuables néerlandais pour l'essentiel. En d'autres termes, il est assez logique qu'il y ait une plus grande partie de la population qui considère que leur pays va plutôt dans la bonne direction, dans la mesure où il constate que l'économie, les taux de croissance en Irlande depuis un certain nombre d'années ou en Pologne sont excellents, en tout cas comparés à la moyenne de l'UE. Et maintenant, regardons les pays qui sont en dessous de la moyenne de ces 30 pays, c'est-à-dire ceux qui sont en dessous de 41%. Il y a d'abord le Japon, qui est à 41%, qui est juste à la moyenne, qui est un pays qui a été dans les années 60, 70, 80 et 90 du XXe siècle le pays le plus innovateur du monde, qui avait l'une des croissances les plus spectaculaires, ayant vécu au Japon pendant cette période. Je me rappelle qu'en 1981, on expliquait que le PIB du Japon représentait à lui seul 3 cinquièmes du PIB des États-Unis. On expliquait donc que ce pays qui est grand comme à peu près 3 cinquièmes de la France avait un PIB équivalent à 3 cinquièmes de celui des États-Unis. Malheureusement pour le Japon, depuis que sous les fourches caudines des États-Unis et de l'OCDE, il a accepté la libre circulation des capitaux, il a accepté de voir les industriels japonais délocaliser leurs entreprises, leurs centres de recherche, notamment en Chine, à Taïwan ou bien au Vietnam ou en Asie du Sud-Est. Le Japon a décliné et maintenant se trouve dans une situation médiocre avec un effondrement notamment de sa natalité. C'est la raison pour laquelle il y a des beaux restes, mais le Japon est seulement à la moyenne. Et puis viennent ensuite les autres pays, ceux qui sont en dessous de la moyenne des 30. Examinons-les. Les États-Unis d'Amérique, 40 % des Américains pensent que leur pays va dans la bonne direction. 60 % pensent que leur pays va dans la mauvaise direction. Ce sondage, qui date de début 2026, montre que l'action de Donald Trump a sans doute mobilisé un certain nombre d'Américains. Il est probable que si ce sondage avait été fait il y a 4 ou 5 ans, il aurait donné de plus mauvais résultats. Et on aurait constaté qu'il y avait plus d'Américains qui pensaient que leur pays allait dans la mauvaise direction. Mais ça n'est quand même pas très convaincant. Et la réalité, c'est que l'action de Donald Trump est en train de décevoir beaucoup des gens qui ont voté pour lui, que ce soit en matière économique ou surtout en matière géopolitique, puisque Trump avait été soutenu par une large partie des Américains qui voulaient que les États-Unis cessent de faire des guerres au monde entier. Et vous savez que malheureusement, cette promesse n'a pas été tenue. Après les États-Unis, vient Israël avec seulement 36 % des Israéliens qui considèrent que leur pays va dans la bonne direction, 64 % qui n'y va pas. C'est quand même assez sévère de voir que près de deux tiers des Israéliens considèrent que leur pays ne va pas dans la bonne direction alors qu'ils sont dirigés par Netanyahu et sa coalition d'extrême droite depuis maintenant plusieurs années. Ce qui confirme ce que j'ai dit à de nombreuses reprises, c'est que le gouvernement Netanyahu, les crimes qu'il a commis à Gaza ou au Liban et qu'il commette encore, ne sont pas nécessairement approuvés par la majorité des Israéliens. Au contraire, il est possible, il est même assez probable, qu'il va perdre les élections générales qui auront lieu à la fin de l'année. Vient ensuite le Mexique, où il y a 36 % comme en Israël de personnes qui considèrent que leur pays va dans la bonne direction, puis le Brésil, 34%, qui le considère aussi. Vient ensuite d'autres pays de l'UE. Les Pays-Bas, 32%, 68 % considérant qu'ils vont dans la mauvaise direction, puis la Suède, 31%, l'Espagne, 31%, l'Italie, 31%, la Belgique, 30%. On a donc à faire ici à des pays qui, même s'ils ne sont pas les pires, on voit qu'il y a quand même à peu près 70 % de la population dans ces pays de l'UE qui considèrent que leur pays va dans la mauvaise direction. Après la Belgique, on tombe en dessous de 30 % pour les populations qui pensent que leur pays va dans la bonne direction. Nous avons la Turquie, 28 % contre 72%. L'Afrique du Sud, 23 % contre 77%. Il est vrai qu'en Afrique du Sud, où la violence est devenue endémique et où il y a notamment des crimes constants contre les fermiers blancs d'Afrique du Sud, où il y a une tension raciale qui est très importante, la situation n'est pas bonne. La Hongrie, où 23 % des Hongrois considèrent que leur pays va dans la bonne direction, 77

% considèrent qu'ils vont dans la mauvaise direction, tout comme l'Allemagne, l'Allemagne du chancelier Mertz, où il y a donc un score absolument inédit de mécontentement. Puis la Grande-Bretagne, avec 21 % contre 79%. Certains pourront dire que le Brexit n'a pas convaincu les Britanniques. Ce serait oublier le triomphe électoral dont a bénéficié récemment Nigel Farage, le père du Brexit. Ça serait oublier ce que je ne cesse de dire. C'est que bien que le Royaume-Uni ait procédé au Brexit, il a continué, il a continué et continue encore à être dirigé par des responsables du Parti conservateur ou du Parti travailliste qui gèrent le Royaume-Uni comme si le Royaume-Uni n'était pas sorti de l'UE. Ils n'en ont pas tiré les conséquences, en particulier en matière migratoire. Starmer est un immigrationniste. En particulier en matière économique, Starmer et maintenant son successeur Bernham persistent à faire des sanctions comme le reste de l'UE contre la Russie. En d'autres termes, tous les avantages que le Royaume-Uni aurait pu tirer de sa sortie de l'UE, beaucoup d'entre ces avantages n'ont pas été tirés, notamment sur des simplifications administratives, cesser des réglementations européennes qui étaient imposées aux Britanniques. Et puis enfin, et je le dis avec beaucoup de tristesse quand on voit ce sondage, il y a les deux derniers de la classe, où c'est une catastrophe. L'avant-dernier, c'est le Pérou, où 15 % seulement des Péruviens considèrent que leur pays va dans la bonne direction. 85 % des Péruviens considèrent qu'il va dans la mauvaise direction. Je ne vais pas revenir ici sur les soubresauts politiques continuels qu'il y a au Pérou. C'est un pays qui se porte mal. Et puis il y a l'homme malade du monde, j'allais dire, celui qui est en bas de l'échelle de ses 30 États. Ce pays, c'est le nôtre, c'est la France, où d'après ce sondage réalisé en janvier et février 2026, il n'y a plus que 10 % des Français qui considèrent que la France va dans la bonne direction, et 90 % des Français qui considèrent que notre pays va dans la mauvaise direction. Ce sondage n'a pas été évidemment repris par les grands médias du pays qui ont caché cette information comme tant d'autres. C'est le sondage peut-être le plus cinglant que l'on puisse faire au bilan d'Emmanuel Macron après 9 ans. passer à l'Élysée. Et puisque je parle de bilan, je voudrais attirer votre attention sur le fait que les pays membres de l'UE - on le voit sur ce sondage - sont en fait dans la panade, à part l'Irlande et la Pologne, qui bénéficient de fonds extraordinaires qui doppent artificiellement leur économie, et où il y a néanmoins une majorité de Polonais et d'Irlandais qui considèrent que leur pays va dans la mauvaise direction. Parmi les 30 pays de ce sondage, il y a les deux dont je viens de parler. Et les 8 autres montrent que la population... Ça commence aux Pays-Bas, ça se termine à la France. Il y a au minimum deux tiers de la population qui considèrent que leur pays va dans la mauvaise direction. S'agissant de l'Allemagne, c'est 77%. S'agissant de la France, c'est 90%. Vous noterez d'ailleurs que les Allemands et les Français sont justement les peuples qui sont les plus ponctionnés fiscalement pour envoyer de l'argent, notamment à la Pologne et à l'Irlande. On comprend donc que les Polonais et les Irlandais sont plus nombreux à considérer que leur pays va dans la bonne direction, puisque je l'ai dit et redis, bénéficient des fonds dits européens. En revanche, les Français et les Allemands sont les vachelets de l'UE, mais pas seulement. Les vachelets pour donner de l'argent à l'Ukraine, pour donner de l'argent à l'OTAN, pour donner de l'argent à tous les pays de l'Est. Et par ailleurs, sont des pays qui sont victimes de leur suggestion à l'hégémonie américaine, qui va jusqu'à adorer leur bourreau et à vouloir faire la guerre aux pays qui les aident, c'est -à-dire à la Russie. Le fait d'avoir coupé nos approvisionnements énergétiques en provenance de Russie est un coup de génie des géopolitologues américains pour en fait torpiller l'Europe. La France et l'Allemagne bénéficiaient d'énergie propre, facile, bon marché, fiable en provenance de Russie. C'est ça que les Américains, notamment, ont voulu couper. Alors s'agissant de notre pays, ce bilan est confirmé pas seulement par ce sondage, mais par des événements. Je prendrai deux événements de la plus grande importance. On a appris il y a quelques jours que pour la troisième année consécutive, le peur du intérieur brut français a diminué par rapport à la moyenne de l'UE. C'est normal puisque nous sommes saignés aux 80 pour les pays de l'Est. C'est normal puisque nous avons des dirigeants qui ne défendent plus jamais nos intérêts nationaux. C'est normal parce que nous avons des dirigeants

qui ont bradé le patrimoine national à l'encontre, et notamment, l'ont vendu à des fonds de pension américains. C'est normal. Les Français sont dirigés par des traîtres à la patrie. Le pays est en train de s'effondrer. Selon toutes les estimations, la Pologne, qui bénéficie de notre argent et de celui de l'Allemagne, aura son PIB en 2000, était de 40 % du PIB français par habitant. Et aujourd'hui, il est à 80 % du PIB français. On estime qu'à partir de 2030 à 2034, le PIB de la Pologne aura dépassé le produit intérieur brut de la France. Il s'agit donc d'un véritable suicide français, mais qui n'est pas le suicide français dont parle M. Zemmour, qui fixe uniquement l'attention des Français contre un bouc émissaire qui sont les migrants et les immigrés, qui d'ailleurs viennent en France à la demande et sur instigation de l'UE. M. Zemmour et la clique font silence sur le fait que c'est notre appartenance à l'UE, les ponctions financières colossales au profit des pays de l'Est, au profit de l'Ukraine, notre acceptation de la politique migratoire de l'UE, qui nous force par l'intermédiaire de l'espace Schengen à accepter des dizaines et des dizaines de milliers de nouveaux migrants par an. C'est également la libre circulation des capitaux qui nous est imposée par l'UE, qui fait que la France perde de plus en plus toute son industrie. C'est tout ça qui fait que notre pays est en train de s'effondrer. On le voit en termes de PIB. Beaucoup d'entreprises françaises ont investi en Pologne, notamment dans la distribution, mais pas seulement, au détriment de la France. Et puis un troisième élément qui montre le désastre français, et c'est peut-être l'indicateur suprême de la catastrophe. Ce troisième élément, il a été caché par le gouvernement français, par la ministre de la Santé. Elle a vu arriver un rapport statistique qui était si effrayant qu'elle l'a caché. C'est le canard enchaîné qui l'a sorti il y a quelques jours. On a appris il y a quelques jours par ce rapport qui a été caché par Mme Stéphanie Rist que la mortalité infantile en France continue d'augmenter. Il y a eu 2 709 bébés en France en 2024 qui sont morts avant leur premier anniversaire. Cela représente un taux de mortalité infantile de 4,1 pour 1000. La France est tombée au 23e des 27 États de l'UE. Or, je rappelle que le taux de mortalité infantile est l'indicateur le plus fiable pour déceler un pays en plein effondrement économique, social, politique et stratégique. Celui qu'il avait montré, c'était notamment Emmanuel Todd dans son livre paru en 1976 qui s'appelait La chute finale, où il avait repéré... Il était jeune chercheur à l'Institut national des études démographiques. Il avait repéré que depuis quelques années, au début des années 70, le taux de mortalité infantile en Union soviétique, qui n'avait cessé de diminuer, avait soudain commencé à réaugmenter. Et il en avait déduit que cela témoignait des dysfonctionnements majeurs de la construction du socialisme qui aboutissait à des blocages et à un désespoir de la population. Il en avait inféré l'idée que l'Union soviétique s'effondrerait prochainement. Ce livre de 1976 avait été accueilli par des ladsies et brocardé par la presse, notamment par le journal Libération. Il forçait de constater qu'Emmanuel Todd avait raison et que l'Union soviétique s'est effondrée à partir de la désagrégation du camp socialiste à partir de 1989 et l'Union soviétique s'est effondrée en 1991. C'est -à -dire 15 ans après l'apparition de son ouvrage. Nous, en France, nous y sommes. La mortalité infantile en France n'a pas cessé de diminuer avec l'enrichissement général de la population, l'apparition de classe moyenne, un système sanitaire et social de toute première importance tout au long des 30 glorieuses, à partir des années 50, 60, 70, 80 du XXe siècle, le point tournant ayant commencé avec notre intégration dans l'UE, l'aggravation ayant démarré avec notre intégration dans l'euro. Et dont j'ai rappelé que selon un think tank allemand, entre 1999 et 2016, l'appartenance de la France à l'euro nous a coûté collectivement 56 000 · sur 16 années à chaque Français. Et ça n'est pas un think tank français, souverainiste ou un think tank britannique. C'est un think tank allemand qui avait d'autant moins intérêt à le dire qu'il montrait par ailleurs que cela avait bénéficié à l'Allemagne. Notre appartenance à l'euro, la libre circulation des capitaux, le fait d'avoir transféré tous nos pouvoirs ou postes en faux à la Commission européenne, la politique migratoire insensée, les ponctions fiscales colossales en faveur des pays de l'Est ou en faveur de l'Ukraine, sont ces ingrédients fondamentaux qui expliquent... C'est plus qu'un déclassement. C'est un effondrement. Et un effondrement qui se traduit maintenant par la marque irréfragable, irréfutable d'un pays en pleine effondrement. C'est une catastrophe qui est en

train de se passer pour la France avec le fait que notre taux de mortalité infantile grimpe à toute allure. Voilà ce que je voulais vous dire. C'est fondamental à comprendre que la construction européenne et les partisans de la construction européenne n'agissent toujours que par promesses et intimidations. Ils vous promettent toujours monstres et merveilles. Et quand on veut leur montrer leur bilan, leur bilan ne leur est jamais opposable. La seule chose qu'ils trouvent à dire, c'était quand on montrait au communiste... en URSS que la situation s'aggravait, la réponse était toujours la même. C'est parce qu'il n'y a pas assez de socialisme. Là, c'est la même chose avec les européistes. Quand on leur montre que la situation est gravissime, ils nous expliquent toujours que ça n'est pas de la faute de la construction européenne. C'est parce qu'il n'y a pas assez de construction européenne. On vous a menti. Regardez cette affiche de 1992 qui avait été publiée par l'UDF, qui était le parti centriste de Simone Veil, de François Beyroux. Regardez cette affiche où l'on vous disait qu'il fallait voter oui. On vous montrait des enfants, qui d'ailleurs étaient tous blonds ou yeux bleus, et on vous montrait ces enfants en disant « Dans 20 ans, ils vous remercieront d'avoir voté oui à Maastricht ». Nous ne sommes pas 20 ans après Maastricht. Nous sommes maintenant 35 ans après Maastricht, 1 tiers de siècle. Ces enfants qui avaient 7 ou 8 ans à l'époque, maintenant, ils ont 40 à 45 ans, ils peuvent constater que le vote de leurs parents, si leurs parents ont suivi les conseils de l'UDF, ils ont mis dans une padade noire. Rappelez-vous toujours ça. Les européistes refusent toujours de faire le bilan et accusent toujours ceux qui veulent sortir de l'UE des pires mots. On nous explique que si jamais on sortait de l'UE, ça serait la catastrophe. J'ai déjà eu l'occasion de le répéter 100 fois. La folie n'est pas de sortir de l'UE. C'est d'y rester. Et nous en avons encore une fois l'épreuve statistique accablante sous les yeux. Vive la libération de la France. Vive le retour à une France souveraine et indépendante. Et vive la France.

Personne 2 : Mobilisation aussi.